

Jean-Claude MASHINI D.M., *Géographie et territorialité en RD CONGO. Réflexions sur une discipline en mutation*, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, décembre 2017, 342 p.

Tous ceux qui s'intéressent à la RD Congo trouveront ample matière à réflexion dans cet ouvrage qui traite de la géographie congolaise et non de la géographie du Congo. Il entend décrire ce qui se fait au Congo en matière de géographie : la façon dont elle y est enseignée, les centres d'intérêt et les travaux qu'elle suscite. Son objectif est de promouvoir la bonne connaissance de l'espace national et de susciter le goût d'y participer. Il souligne le rôle que la géographie peut jouer pour la compréhension des faits sociaux et les divers types d'action sociale et citoyenne.

Le livre comprend six chapitres. Les deux premiers, intitulés « La géographie scolaire et la géographie universitaire », présentent et analysent ce qui se fait en RD Congo dans le domaine de l'enseignement. Le troisième traite ensuite des recherches scientifiques qui se font ou qui pourraient être faites avec profit dans le pays ou par les Congolais. Le 4^e et le 5^e chapitres poursuivent la réflexion sous un angle plus technique : ils étudient les « espaces géographiques » et les « acteurs de géographie congolaise ».

Il nous semble qu'il aurait été heureux d'y accorder une place substantielle à la répartition, aux densités et aux mouvements des populations, même s'il est vrai que le seul recensement scientifique national date du 1^{er} juillet 1984. La vision des acteurs de la géographie congolaise est par contre très large : elle ne se limite pas aux individus et aux groupes de personnes, mais réfléchit aussi sur le rôle actuel et possible des organisations et institutions « qui ont leurs représentations mentales et patrimoniales, leurs pratiques socio-spatiales (...), leurs intérêts, leurs objectifs et donc leurs stratégies ».

Le dernier chapitre, intitulé « Enjeux et perspectives », plaide pour des études et une participation des géographes à la gouvernance, notamment dans le chantier de la décentralisation. Un second champ à promouvoir est celui de la problématique du renouveau territorial. L'auteur affirme à juste titre dans la conclusion générale que la promotion de la connaissance du territoire national renforcera l'identité nationale et contribuera au développement territorial.

LÉON DE SAINT MOULIN S.J.

Professeur émérite et Membre du CEPAS
desaintmoulinl@gmail.com